

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[246 Par leurs contraires sont les contraires curez](#)

[1579_Oeu_Pon] 246 Par leurs contraires sont les contraires curez

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCXLV.

Incipit non moderniséPar leurs contraires sont les contraires curez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 246

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationI5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Par leurs contraires sont les contraires curez
 Et souvent le contraire appete son contraire,
 On voit tousiours le chaud vers le froit se retraire
 Et le chaud vers le froit, ainsi sont restaurez.
 Je sen d'un feu ardent tous mes sens alterez
 Et ce mal que i' endure il ta pleu le me faire,
 Mais cruelle à ton dam, car te voulant distraire,
 De moy, tes monts iumeaux sont tous enfroidurez.
 Tu me peux, ie te peux de ce mal garentir,
 Pourquoi ne veux tu donc à ce te consentir?
 Nos maux sont dangereux guerissons les de grace.
 Car à un mal extreme on doit sans seiourner
 Un extreme remede exactement donner,
 Pour estaindre mon feu donne moy de ta glace.

CCXLVI.

Medee tue-enfant, ta langue enchanteresse
 Te sçeut bien de Creon & de Iason vanger,
 Et ne sçeut de Cassandre, eniter le danger,
 Aux mescroians Troiens la voix propheteresse.
 Et sçeut bien Acteon, Diane chasseresse
 Pour estre à ses chiens proye en un serf le changer
 Et ne sçeut faire Vlysse, aux flots marins plonger
 Des Syrenes de mer la chanson piperesse.
 Mais I D E E, ton œil, ta langue, & ta chanson
 D'un regard, d'un parler & d'un doux pibeur son
 A flechi à charmé & à pipé mon ame,
 Si fort que i' en bouillonne & si ne peux trouuer
 Remede aucun que toy, dont ie puisse esprouuer
 A estaindre ce feu qui sans cesse m'enflame.

Amour